

Maçons, sont des espaces imaginaires, qui n'ayant ni longueur, ni largeur, ni profondeur; & qui n'étant composés ni de points, ni de lignes, ni de surfaces, n'embarassent point le plancher.

On y voit deux colonnes des débris du Temple de Salomon. Quoi de plus rare? On ne trouve guères de plus anciens monumens. Le Public auroit été très-redevable aux Relateurs, s'ils l'avoient instruit d'où ces colonnes sont venuës aux Francs-Maçons, & par quel événement ils se trouvent en possession de ces deux Antiques. Je vais tâcher d'y suppléer, sous la garantie de certains Auteurs Juifs & Romains, dont j'ai lû quelques fragmens dans la Bibliothèque de Cosmopoli, qui rapportent que Tite & Vespasien ayant ravi ces deux colonnes à la fureur des Moutons, des Beliers, je ne sçai lequel des deux, & d'autres machines de guerre, dont ils se servirent pour renverser le Temple de Salomon, en firent présent à la Société des Francs-Maçons, dont ils étoient eux-mêmes des Membres & les colonnes vivantes. Or les Francs-Maçons de Rome, charmés du haut degré de perfection, où les Francs-Maçons d'Angleterre avoient élevé leur Société, crurent devoir la reconnoître le Chef de leur Ordre, en la faisant dépositaire de ces augustes monumens, comme un symbole du Temple qu'ils avoient élevé à la Sagesse.

Quant aux deux lettres I. & B. qui sont sans doute gravées en caractères Hébraïques, elles sont relatives aux colonnes. Je ne suis pas surpris qu'elles aient engagé les curieux dans quantité de recherches. Ils s'accordent tous avec l'Auteur de la Relation, quel qu'il puisse être, en disant que l'I signifie *Jakin* & le B. *Boiaes*; mais ils nous apprennent aussi ce que cet Auteur nous laissoit ignorer. Les uns disent que ce *Jakin* est le Fabricateur du *Talmud*, & que *Boiaes* étoit